Pierre CASPARD, Jean-Noël LUC, Philippe SAVOIE (dir.), *Lycées, lycéens, lycéennes. Deux siècles d'histoire*, Paris, Institut National de Recherche Pédagogique, 2005, 501 pages.

Rebecca Rogers

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/7013>

DOI : 10.4000/clio.7013

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2007

Pagination : 232-264

ISBN : 978-2-85816-940-5

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Rebecca Rogers, « Pierre CASPARD, Jean-Noël LUC, Philippe SAVOIE (dir.), *Lycées, lycéens, lycéennes. Deux siècles d'histoire*, Paris, Institut National de Recherche Pédagogique, 2005, 501 pages. », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 26 | 2007, mis en ligne le 14 avril 2008, consulté le 23 avril 2022.
URL : <http://journals.openedition.org/clio/7013> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.7013>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

Tous droits réservés

Pierre CASPARD, Jean-Noël LUC,
Philippe SAVOIE (dir.), *Lycées,
lycéens, lycéennes. Deux siècles
d'histoire*, Paris, Institut National de
Recherche Pédagogique, 2005, 501
pages.

Rebecca Rogers

- 1 Ce recueil de trente articles est le résultat d'une conférence organisée par l'Université de Paris IV et l'Institut National de Recherche Pédagogique à Paris en 2002 pour commémorer le bicentenaire de la création des lycées français. La lecture des actes, riches et variés par ailleurs, confirme cependant la faible place encore accordée aux problématiques concernant les femmes ou le genre dans l'histoire de l'éducation française. En effet, malgré la présence du mot lycéennes dans le titre, celles-ci apparaissent de façon fort discrète dans les contributions, faisant l'objet d'analyses dans seulement cinq articles. La superbe introduction historiographique de Jean-Noël Luc nous prévient d'ailleurs d'emblée que l'analyse de la féminisation des acteurs de l'institution lycéenne (proviseurs, surveillants, enseignants) reste encore à faire. Il aurait pu ajouter que les travaux importants autour des disciplines scolaires menés par le Service d'histoire de l'éducation depuis des décennies pose bien peu la question du genre des disciplines, ce qui est frappant dans la partie du volume consacrée à l'évolution des enseignements. Ainsi, les études consacrés à l'enseignement de l'histoire, de la littérature, de la mécanique et de la mathématique portent toutes sur les lycées de garçons sans la moindre référence au caractère « masculin » ou pas de ces enseignements. Quelques lycéennes apparaissent dans le bel article de Patrick Cabanel sur la mixité religieuse dans les lycées de la III^e République, comme dans la brève discussion par Ludvine Bantigny de la coéducation dans les années 1950. Malgré une série d'articles sur « Sociabilités, représentations et pratiques collectives », les

spécificités des expériences des lycéennes restent dans l'ombre. L'article d'Anne-Marie Sohn les évoque certes dans son titre mais son étude porte plutôt sur la catégorie des jeunes dans leur dimension scolaire et sociale, sans aborder la dimension de genre dans leur vécu scolaire. Reste donc à constater que le terrain débroussaillé par Françoise Mayeur dans sa magistrale thèse d'État sur les premiers lycées et collèges de jeunes filles il y a maintenant trente ans n'a pas porté beaucoup de fruits. *Quid* de leur évolution au cours du XXe siècle ? De l'introduction de la coéducation ? Du caractère « masculin » de certaines disciplines scolaires et de leur transformation en disciplines féminines ? Bref, il reste du travail à faire. La lecture de ce volume reste néanmoins indispensable pour comprendre l'état de la recherche actuelle.